

de son père, était loin d'être un incroyant. Et puis, on raconte ici des choses assez étranges. Je ne dis pas que le roi eut un pressentiment de sa fin ; mais il parait qu'à l'occasion de l'année sainte, il voulait mettre ordre à sa conscience et demanda à un de ses amis de lui faire venir un confesseur de son choix. Cette personne se rendit au Quirinal, resta longtemps avec le roi. On n'a jamais su ce qui s'est passé dans cet entretien.

Mais voici un autre fait qui est peut-être la suite du premier. Un matin, trois jours avant le départ de la cour pour Monza, un prélat se trouvait à Sainte-Marie-Majeure, à sept heures du matin, quand à son grand étonnement il voit le roi Humbert, seul et sans suite, qui sortait lui aussi de la basilique. Qu'était-il venu y faire à cette heure ? On ne le lui a pas demandé. Mais il est à croire que l'amour d'une promenade matinale ou celui de l'archéologie n'auraient point été suffisants pour le pousser dans une basilique.

— De cet ensemble de faits, on comprend comment Léon XIII a pu interpréter les dispositions du mourant, et, se servant de l'axiôme de saint Bernard, lui en appliquer le texte : *Pro facto reputatur intentio ubi factum excludit necessitas.*

DON ALESSANDRO.

LA QUATRIÈME CONVENTION ACADIENNE

ARICHAT a repris, le 15 août, l'éclat de sa prospérité d'autrefois. La petite ville dénudée du Cap Breton a accueilli, avec enthousiasme, plusieurs centaines de personnes venues de tous les points de l'Amérique où l'influence française se fait sentir. Peut-être, dans sa joie, a-t-elle espéré retenir sur son sol abandonné une partie de ceux que la grande cause acadienne lui amenait si nombreux.

Autrefois riche, prospère et le siège d'un évêché, Arichat a vu, depuis, sa population décroître sensiblement. L'émigration a arraché à sa campagne les bras que réclame tout travail fécond et durable. Elle reste cependant le centre d'une activité commerciale considérable. Le choix qui en a été fait pour la quatrième convention acadienne, témoigne de l'influence qu'elle peut exercer sur la population française du Cap Breton. Son port est un des plus beaux et des plus

vastes de la Nouvelle-France ;
diennne-française ;
Il est facile de pré
on ne travaille pas

La quatrième cc
précédentes. Cela
située à l'extrémité
tion générale. Le c
sir la petite ville fr
cette population, o
flamme du patriotisme
compensera les déb
La convention ac
que nous la célébro
revêt un caractère d

Si elle reste la ma
tend surtout à im
renouveau d'activité
les forces vives de la
Ses chefs se concer
sans atténuer le mal
tisme, vont chercher
l'avenir.

C'est le grand con
Le peuple acadien.
payé avec des larmes
plaintive et triste co
comme la vie des sa
n'ont pu saisir sur la
lance. Pas une défaut

Les historiens et les
victimes de 1755, ont
l'obéissance à la foi de

L'Acadie reçut les
devait le don de la fo
avant que les Récollet
Pionniers de la civi
ges, les Acadiens lutt
conserver intact le jo
partage de l'Amérique